L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE MATIN, 28 OCTOBRE 1894. — 68me Année.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 28 OCTOBRE 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE DEMAIN, LUNDI.

Par D. E. Morphy, au No 86 rue Magasine, nouveau numéro 518—Un lot de comptes courants.

Par le Shérif, aux Nos 125 et 127 rue Marais, (anciens numéros)—Le contenu d'un café; tables de pool et de pigeon holes.

Le Devoir de la Louisiane envers elle-même.

Il existe, dans l'Union américaine, un Etat qui, il y a longtemps déjà—33 ans—a été, bon gré malgré, en dépit des sages avis de ses meilleurs conseillers, entraîné dans une guerre désastreuse. Une fois lancé dans le mouvement de sécession, il s'y est jeté corps, âme et biens, avec une franchise, une ardeur, une intrépidité, un dévouement, une constance que rien n'égale. Il a vu tomber sous les balles de l'ennemi des milliers et milliers de ses enfants; il n'a pas failli. Il a vu déporter une partie de sa population; il n'a pas cédé. Il a subi toutes les horreurs, celles de la misère, celles de la faim, celles de l'invasion, celles de la servitude; il a tenu bon. Vingt fois on lui a crié: Rends-toi et tu recouvreras tout ce que tu as perdu; il ne s'est pas rendu. Un jour, un général vainqueur et tout puissant, lui fit dire par ses affidés: vote pour moi et tu auras tout ce que tu peux désirer; il a refusé.

S'il a recouvré ses libertés et secoué le joug, c'est à force de courage et au prix du sang de ses enfants. Ne devant rien à personne, il est resté parfaitement indépendant et n'a jamais fait que ce qu'il a voulu. Il avait des principes, il y est *toujours resté fidèle*; un parti en qui il croyait, et il ne lui a jamais manqué de parole.

Il en est arrivé à tenir la tête de ce que l'on appelle le Sud solide et, récemment encore, il pouvait se vanter d'être l'Etat qui avait donné au candidat de la démocratie à la Présidence la plus forte majorité.

Voilà, certes, un glorieux passé. Aucune population démocratique ne peut montrer de pareils états de service. Et, dans un moment de dépit, si bien motivé qu'il soit; parce qu'un Congrès, dans un mouvement un peu trop vif de réaction contre les indignes abus du républicanisme, a, un instant, dépassé le but, la Louisiane tournerait brusquement le dos à son passé! Elle renierait les trente ou trente-cinq ans de démocratie qui sont sa gloire et ont fait sa force, pour se jeter, tête baissée, dans le parti qui lui a fait tant de mal, depuis la guerre, et lui a juré une mortelle haine!

Non certes, elle ne commettra pas cette faute, cette maladresse, presque ce crime Car, dans le cas actuel, elle se nuirait à elle-même; elle nuirait surtout à l'industrie qu'elle a la prétention ou plutôt, la mission de sauver.

Qu'a-t-elle à attendre du parti républicain? N'est ce pas lui qui, spontanément, sans raison valable, lui a enlevé les droits qui avaient protégé jusque là sa production sucrière? N'est ce pas lui qui a rendu cette production impopulaire, en lui faisant le présent le plus perfide qu'on puisse imaginer, en prenant une mesure qui heurtait violemment notre esprit public et toutes nos traditions?

Et quand même ce parti voudrait, ou ferait semblant de vouloir revenir sur un passé qui l'accuse—ce qu'il ne tente même pas—est-ce qu'il le pourrait, puisqu'il n'a pas le pouvoir en main et qu'en tout état de cause, il est incapable de le ressaisir, avant deux ou trois ans?

Non, certes, la Louisiane ne se républicanisera pas; elle ne peut se républicaniser. Encore quelques jours, et nous aurons l'occasion de la féliciter d'être restée fidèle à ses principes, fidèle à son drapeau.

Révolution Ministérielle à Berlin.

Il vient de se passer, en Allemagne, une véritable révolution, mais, heureusement, rien qu'une révolution de palais, un peu semblable à celle qui a motivé la retraite du chancelier de fer. Le général Von Caprivi, ainsi que le président du conseil de Prusse ont donné coup sur coup leur démission, et, ce qu'il y a de plus significatif, c'est que l'empereur les a acceptées toutes les deux.

Il y avait, paraît-il, des dissentiments graves entre ces deux hommes d'Etat. Le comte Eulenberg, poussant à des mesures sévères, violentes même, contre les socialistes, tandis que le chancelier de Caprivi tenait pour la modération.

On affirme que ce dernier aurait convoqué les ministres pour les gagner à sa cause, sans en avertir l'empereur, ce dont Guillaume II se serait trouvé offensé.

C'est la répétition assez exacte de ce qui s'est passé en 1890, alors que M. de Bismarck était encore au pouvoir. Le terrible chancelier qui, depuis longtemps, avait l'habitude d'en prendre à son aise avec le vieux Guillaume 1er, et continuait de traiter le nouvel Empereur un peu trop comme un élève, s'avisa, un jour, de faire venir le Dr. Windthorst, chef du parti catholique pour l'amadouer, pour travailler à sa façon, comme il savait si habilement le faire du reste, ce parti, qui se montrait passablement récalcitrant.

Rien que d'assez naturel dans cette démarche; mais il avait agi, sans en dire un seul mot à Guillaume II, qui remit assez brusquement son ancien maître à sa place et prétendit que l'on ne ferait jamais rien sans le consulter.

De là, la querelle qui amena la chute du chancelier de fer. S'il en est ainsi, c'est M. de Bismarck qui doit être content. Il y trouve la revanche de ses anciens démêlés avec M. de Caprivi, qui avait fini par le supplanter.

L'origine de cette petite crise remonte assez haut, à l'époque où le nouveau chancelier voulut se démettre de la présidence du Conseil. M. de Bismarck, qui avait les épaules solides pouvait porter, sans faiblir, le poids des deux charges et il arrivait ainsi facilement à concilier des intérêts souvent opposés. M. de Caprivi qui n'était pas de même force, sépara les deux postes. Depuis cette époque, il s'élève des dissentiments assez vifs entre les deux ministres, l'un tirant à droite, l'autre tirant à gauche, et l'Empereur se jetant généralement entre les deux, sans réussir toujours à les mettre d'accord.

Une querelle à peine apaisée, il en éclatait une autre, si bien que, de dispute en dispute, on est arrivé à une crise qui força les deux ministres rivaux à donner leur démission.

C'est le Dr. Miquel qui a été appelé à la présidence du conseil. M. de Caprivi, à l'heure où nous écrivons ces lignes, n'a pas encore de successeur. On parle du comte Von Hohenlohe pour prendre sa place.

JEUX D'ESPRIT.

Nous publions aujourd'hui trois devinettes: mots en losange, mots en triangle syllabique et mots en carrés, et offrirons comme prime une œuvre littéraire à ceux et à celles de nos abonnés qui en trouveront les solutions.

Le choix du volume sera laissé à la personne y ayant droit. Ajoutons que nous avons une fort belle collection de romans, les derniers parus.

Les réponses pourront nous être adressées jusqu'à samedi prochain; et, pour mériter la prime, il faudra avoir trouvé les trois solutions.

No 1.—MOTS EN LOSANGE.

Mon Premier est dans tout commencement.
Mon Deux, être orgueilleux, n'est qu'un sot fort [souvent.
Mon Trois, l'écueil où vient se briser la raison.
Quatre: capacité d'un tube, d'un canon.
Mon Cinq, fleuve italien. Six: espace de temps.
Mon Dernier se voit vers le milieu du printemps.

No 2—MOTS EN TRIANGLE SYLLABIQUE.

Mon Premier: un cher compagnon.
Pour mon Deuxième, c'est le nom
Que rêve de porter la jeune demoiselle.
Mon Trois, dans l'eau trace un sillon.
Mon Quatre, petit mot tout grêle
Dont se montre orgueilleux tel duc, comte ou [baron
Et, de plus, préposition.

No 3.—MOTS EN CARRÉ.

Le mois où tout rit sur la terre,
Le mois de la pleine lumière,
De l'air léger, de la gaîté,
Le mois du milieu de l'été,
Voilà mon Premier.—C'est le maître
Qui fait mon Troisième.—Mon Deux
Se dit de ce qui, gracieux,
Garnit, embellit, agrémente:
C'est un fleuve aussi.—Mon Dernier,
O lecteur! de ton être entier,
Est une partie importante.

TRIBUNE DE L'ABEILLE.

L'AMIRAL COURBET.

Quel est ce cuirassé! Ces insignes de deuil
De quel illustre mort couvrent-ils le cercueil?
Pourquoi le bronze gronde, et cette foule im- [mense
Saluant tristement le pavillon de France,
Qui vient-elle pleurer! Pourquoi tant de tristesse
Vient dessiler les cœurs des fils de ta tendresse,
O France qui a tant lutté!

C'est le Bayard qui vient, une chapelle ardente,
Rapporter un cercueil à la patrie aimante;
D'un héros trépassé la dépouille mortelle.
De celui qui mourut à son devoir fidèle.
Courbet, marin illustre et vénéré de nous.
Qui à sa dernière heure nous redisait à tous
Les noms de France et Liberté.

On ne te verra plus sur ton gaillard d'arrière,
Superbe comme un dieu et la prunelle altière,
Défendre "en vrai Bayard" l'honneur du pa- [villon.
Mais l'histoire écrira en caractères brillants
Tes hauts faits, ô Courbet! et ton nom d'âge en [âge
Par tous sera chanté.... tu auras en partage
La gloire et l'immortalité.

H. A. B.

PIANOS.

C'est avec plaisir que nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce que publie M. Basile Barès dans notre journal.

La longue expérience du représentant de la maison Gaveau, de Paris, une des meilleures, comme chacun sait, fait de lui un des maîtres dans l'art d'accorder les pianos.

M. Barès vient de recevoir un assortiment complet des articles nécessaires à la réparation des pianos. Tous sortent des fabriques les plus célèbres et nous ne saurions trop les recommander.

Musique.—Mlle Aurélie Moreno, une de nos créoles distinguées, et pianiste émérite, vient de composer une valse qu'elle a intitulée *Rêverie*, et dédiée à Mme Charles Boudousquié.

Bien rythmée, bien mouvementée et fort brillante cette bluette musicale où se révèlent le goût, le talent de l'auteur, bluette qui fera les délices des salons cet hiver.

Tombes à vendre.—A l'approche de la Toussaint, il est opportun de porter à la connaissance publique la mise en vente, par M. A. Chevalier, rue N. Remparts, près Esplanade, de tombes dans le nouveau cimetière St-Louis, non loin du Pont du Bayou St-Jean. Ces tombes ont été construites récemment en briques de pavage et en ciment de Portland, c'est-à-dire qu'elles ne sont inférieures à aucunes autres. On les pourra obtenir à des conditions faciles.

SOUVENIR HISTORIQUE.

C'est le traité de Ratisbonne qui mit fin entre la France et l'Autriche à ce qu'on appelle la guerre de la succession de Mantoue, et qui fut négocié par le Père Joseph. Mais il est bien plus connu par la campagne diplomatique que l'Eminence Grise mena parallèlement à sa négociation officielle, et où il roula si bien l'Empereur Ferdinand.

Celui-ci était alors au faîte de sa puissance; soutenu par la Ligue catholique à la tête de laquelle était placé le Duc de Bavière, il était sorti vainqueur de ce qu'on appelle les deux premières périodes, Palatine et Danoise, de la guerre de Trente ans, et sa propre armée, commandée par le célèbre Wallenstein, exerçait en Allemagne, aussi bien sur le parti catholique que sur le parti protestant, une impitoyable domination. Sous la menace de l'intervention du Roi de Suède dans la guerre de Trente-Ans, il avait convoqué une diète à Ratisbonne pour consolider son pouvoir en apaisant les dissentiments qui existaient entre lui et la Ligue catholique, et en faisant nommer son fils Roi des Romains, ce qui le désignait comme son successeur à l'Empire.

C'est le double projet que le Père Joseph sut contrecarrer avec la plus grande habileté. Le plus gros grief de la Ligue catholique était le maintien de Wallenstein à la tête de l'armée impériale dont les terribles hordes opprimaient sous lui l'Allemagne; or Wallenstein était alors le seul général capable de résister à Gustave Adolphe. Le Père Joseph, quoique sans titre officiel, car il n'était qu'adjoint à l'ambassadeur Brûlard, prieur de Léon, sut si bien exciter la Diète qu'elle finit par déclarer qu'elle se séparerait à l'instant si l'Empereur "ne brisait la verge sanglante qui flagellait l'Allemagne!" et d'un autre côté il réussit à persuader à l'Empereur que le meilleur moyen d'obtenir les voix des princes pour l'élection de son fils comme Roi des Romains était de leur céder en licenciant une partie de l'armée qui leur portait ombrage, et en retirant le commandement à Wallenstein. L'Empereur se laissa persuader réduisit son armée à 30,000 hommes en autorisant la Ligue à garder une armée de force égale, mais il n'obtint pour son fils ni le commandement général qui fut donné au bavarois Tilly, ni le titre de Roi des Romains. "Le maudit capucin, s'écriait-il, a su faire entrer six bonnets électoraux dans son étroit capuchon!"

Il semblait que l'Eminence Rouge dût être contente de l'Eminence Grise, et cependant il n'en fut rien, Richelieu se montra fort irrité de la signature du traité qui mettait fin à la guerre de la succession de Mantoue en reconnaissant les droits du Candidat de la France, et désavoua officiellement le signataire et le traité. C'est là un mystère que l'histoire n'a jamais pu suffisamment expliquer, à ce point que les historiens ne sont pas même tous d'accord sur le fait du désaveu du traité, le Duc de Mantoue ayant été en effet mis en possession paisible de son duché. Quant à la colère de Richelieu, elle est certaine, et d'autant moins facile à comprendre que depuis 24 jours, il avait laissé ses négociateurs sans instructions, et que les conditions auxquelles ils avaient souscrit ne différaient que par des points de détails de celles qu'il avait éventuellement autorisées. Selon toute apparence, Richelieu n'aurait pas été fâché de conserver un grief de guerre avec l'Empereur pour le forcer à maintenir des troupes en Italie et faciliter ainsi l'attaque que Gustave-Adolphe préparait au nord de l'Allemagne, et il eût vu avec plaisir provoquer entre Ferdinand et la Ligue catholique dirigée par le Duc de Bavière une rupture au lieu d'une réconciliation, même faite au prix de la destitution de Wallenstein. Il négociait en effet à ce même moment avec le Roi de Suède pour le lancer sur la maison d'Autriche, et allait bientôt (*voir* 25 janvier) signer avec le traité de Barenwald pour lui assurer des subsides en dépit de la neutralité promise par le Père Joseph. Il est vrai qu'à cette époque on était admis à fournir des secours en hommes et en argent aux ennemis d'une puissance avec laquelle on était officiellement en paix.

L'ESPRIT DU JOUR.

Dialogue mondain:

—Quel âge donnez-vous à la comtesse?

—Personne ne l'a jamais su....

—Et l'on dit que les femmes ne savent pas garder un secret!

—Qu'on dise encore que je ne m'amende pas! disait un viveur. J'ai emprunté dix Louis à un ami hier et je les lui ai rendus aujourd'hui.

—Pas possible! et comment as-tu fait!

—J'ai pris une résolution virile: j'en ai emprunté vingt à un autre!

Un musicien ambulant joue de l'accordéon sur la voie publique.

Un agent de police l'interrompt:

—Avez-vous une permission?

—Non.

—Alors accompagnez-moi.

—Très volontiers. Que voulez-vous chanter?

Penché sur un quai de la Seine, Duplumeau rêve.

—Quand je songe, dit-il à son ami Guy Bolard, quand je songe à toute l'eau qui va vers l'Océan, je me demande comment la mer ne déborde pas et ne submerge pas les terres....

Puis se ravisant et se frappant le front avec orgueil:

—Ah! j'y suis.... Il y a les éponges!

Deux jeunes femmes feuillettent un album de photographies:

—Tiens, voilà le portrait de Mme X....

Il n'est pas réussi.

—Ah! voici son mari.... il est mieux.

—Dame, réplique le comte de Z.,... qui assistait à la conversation, vous savez que dans la vie, comme chez le photographe, les hommes sont toujours plus faciles à attraper.

Un jeune romancier réaliste se félicite de son dernier succès:

—Mon ouvrage a été traduit en anglais, en allemand, en espagnol, en italien et...... en correctionnelle!

Un voyageur, en descendant du train, tombe sur le quai de la gare. Les employés s'empressent à lui porter secours, le relèvent et l'un d'eux lui demande:

—Vous n'avez pas de mal?

—Non répond le voyageur.... je n'ai qu'une valise.

—Alors, tu n'es pas heureuse, ton mari te bat....?

—Comme plâtre, ma chère! J'ai le corps couvert de marques.

—Et tu supportes cela?

—Que veux-tu, moi je suis résignée. Et puis, c'est un peu la faute de mes parents. Quand j'étais toute petite, ils m'avaient vouée aux "bleus"!

PENSÉES.

Quand l'abus de l'esprit est un badinage, il plaît; quand il est sérieux, il déplaît.
JOUBERT.

La douleur, le plaisir, et l'ennui font également bâiller.
BUFFON.

Un fait est incontestable, au milieu de tant de progrès matériels; le sens moral a baissé.
MICHELET.

La liberté est la balance des droits et des devoirs.
PROUDHON.

Le caractère dominant de la barbarie, c'est l'indépendance de l'individu, la prédominance de l'individualité.
GUIZOT.

Sans la politesse, on ne se réunirait que pour se battre.
AL. KARR.

La beauté est un diamant qui doit être enchâssé dans l'or.
THÉOPHILE GAUTIER.

La vie est un enfant qu'il faut bercer, jusqu'à ce qu'il s'endorme.
VOLTAIRE.

Nous n'aimons pas tant notre être que notre bien-être.
MALEBRANCHE.

La nature de l'homme le rend beaucoup plus prompt à blâmer qu'à louer les actions d'autrui.
MACHIAVEL.

Celui-là est bon qui fait du bien aux autres; s'il souffre pour le bien qu'il fait, il est très bon.
LA BRUYÈRE.

Le bonheur est le plaisir en gros; le plaisir est le bonheur en détail.
D'HOUDETOT.

Les brunes trompent; les blondes trahissent.
LEGOUVÉ.

Il n'y a rien de plus beau que de dire franchement: "J'ai tort."
FÉNÉLON.

PROCES APOSTOLIQUE DE LA CAUSE DE JEANNE D'ARC.

Voici la note que publie la *Semaine religieuse* d'Orléans;

"L'introduction de la cause de Jeanne d'Arc n'était qu'une préface. En effet, au lendemain de la promulgation du décret qui déclarait Vénérable la Pucelle d'Orléans, la Congrégation des Rites, sur la demande du postulateur de la cause, ordonnait l'instruction de *non cultu*.

L'objet de ce nouveau procès, qui se fait au nom du Souverain Pontife et par son autorité, est d'établir authentiquement qu'aucun *culte public et ecclésiastique* n'a été rendu prématurément à la Vénérable, contre la défense de l'Eglise. Le culte privé n'est point interdit: ce n'est donc point aller contre le décret d'Urbain VIII, ni contre les règles de la Sacrée-Congrégation des Rites, que d'adresser en son particulier des prières à Jeanne d'Arc, pour obtenir de Dieu, par son intercession, des grâces spirituelles et temporelles, même des miracles, qui permettront à la Sacrée-Congrégation de reconnaître que la volonté de Dieu est que sa servante soit élevée à l'honneur des autels. Seul est défendu le culte public: exposer, par exemple dans une église, à la vénération des fidèles la statue de la Vénérable ou la représenter la tête ceinte d'un nimbe ou d'une auréole.

Il est on ne peut plus opportun de faire remarquer que *l'autorité ecclésiastique n'est nullement responsable* de ce que la fantaisie des artistes ou l'initiative privée de certains éditeurs se permettent, en représentant *nimbée* la tête de Jeanne d'Arc.

La Sacrée Congrégation des Rites, sans tarder, répondait à la requête de M le postulateur, en adressant aux évêques d'Orléans et de Saint-Dié des lettres, chargeant ces Ordinaires, dans leur diocèse respectif, de l'instruction du procès apostolique *de cultu publico et ecclesiastico nunquam exhibito*. Voilà pourquoi la cause n'est plus simplement intitulée: *Aurelianensis*, mais *Aurelianensis, seu Sancti Deodati*.

Ces lettres furent adressées à Mgr Coullié, archevêque de Lyon, qui administrait le diocèse, puis transmises à son successeur au moment de son installation, qui eut lieu le 20 juillet 1894. Aussitôt Mgr Touchet prenait en main la cause qui lui est confiée. Son premier acte épiscopal, en effet, *fut de signer* les lettres qui nommaient postulateur, aux lieu et place de M. Captier, devenu supérieur général de la Compagnie de Saint-Sulpice, M. Herzog, premier procureur, à Rome, de la Compagnie. Puis, usant des pouvoirs spéciaux, que lui conféraient les lettres *remissoriales* Monseigneur procédait, le 2 septembre 1894, à la constitution du tribunal chargé d'instruire, au nom du Souverain Pontife, procès de *non cultu* dans la cause de la béatification de la Vénérable servante de Dieu Jeanne d'Arc.

A Rome, Mgr Parrochi demeure le *cardinal ponent*, et Mgr Caprara, *promoteur de la Foi*. Le nouveau *postulateur* est M. l'abbé Herzog, prêtre de Saint-Sulpice, et l'*avocat* défenseur de la cause sera M. Minetti, qui avait été adjoint déjà, dans le procès de l'*introduction*, au célèbre avocat consistorial Alibrandi, décédé le jour même où était signé le décret de vénérabilité.

M. le postulateur ayant donné à M. l'abbé Clain directeur au grand séminaire d'Orléans, un mandat de *vice-postulateur*, le tribunal d'Orléans est ainsi composé:

Sa Grandeur s'est réservé les fonctions de *juge apostolique* et a nommé: *juge sous délégué*, M. l'abbé Branchereau, supérieur du grand séminaire et vicaire général; *juges adjoints*, MM. les chanoines Dulouart et Agnès; *sous-promoteur de la foi*, M. le chanoine Despierre, archiprêtre de la cathédrale; *notaire*, M. l'abbé Filiot, chancelier de l'évêché.

M. le vice-postulateur a déjà désigné un certain nombre de témoins, *prêtres et laïcs* qui seront appelés successivement à prêter serment et à faire leurs dépositions.

Le premier témoin entendu les 21 et 22 septembre a été le R. P. Ayroles. Les autres témoins ne tarderont pas à comparaître, car Monseigneur a hâte, avant son premier voyage *ad Limina*, d'achever le procès *de non cultu*.

Nous Garantissons la Pureté de nos Produits.

—TELEPHONE 1010.—

TO-KALON

DEPOT DE VINS.

Ancien No 129, Nouveaux Nos 537 à 541

Rue Royale, coin Toulouse,

NOUVELLE-ORLEANS.

VINS ROUGES, Vins Blancs, Sauternes et Riesling
TO-KAY.
Angelica, Muscatelle, PORTO, SHERRY, CHABLIS, Blackberry Brandy, BRANDY
Le plus pur venant du Raisin, etc.

Tous les Ordres Sollicités sont Immédiatement Remplis.

Toute Marchandise achetée est délivrée sans frais à domicile.

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT.
24 août—1an

Club de l'Opéra Français.

Les membres du Club de l'Opéra Français sont par le présent notifiés que leurs billets d'admission au Club et aux places d'actionnaires pour la saison 1894-95 sont maintenant prêt à la distribution et peuvent être obtenus en s'adressant à M. DAMIENS, contrôleur, au magasin de Musique Werlein, No 135 rue Canal.
LOUIS BURTHE, Secrétaire et Trésorier.
28oct—1f

Avis.

Le public est par le présent notifié que le soussigné est l'Editeur du Programme officiel de l'Opéra Français, saison 1894 95 et que la circulation d'autres intermédiaires d'annonces ne seront pas permises à l'intérieur de l'Opéra Français durant cette saison.
28 oct—1f — A. STEEG, 16 rue St-Charles.

A VENDRE—à bon marché, pour $10 deux chevaux, sains et doux, pour la selle ou le buggy; une femme peut les conduire, il n'ont peur de rien et demeurent en place. Delmas, No 32 rue St-Bernard, près Marais.
28 oct—1f

Mail Screwmen's Benevolent Association—Nouvelle Orléans, 27 octobre 1894—A une assemblée spéciale de cette association, tenue ce jour, la résolution suivante a été adoptée:

Attendu que certaines personnes inconnues de cette association ont pendant les dernières douze heures commis des actes, lesquels certainement porteront le discrédit sur la considération présente de cette organisation.

C'est pourquoi, il est résolu que nous déplorons le fait que pareil avantage ait été pris de notre position et condamnons tous actes d'individus qui ne peuvent que contribuer de conduire cette association en discrédit.
JAMES SHAW, Président.
JOHN A. DAVILLA, Secrétaire archiviste. 28 oct—1f

Le Restaurant Victor Co., Limited.

Ce restaurant le plus ancien de la ville, et le rendez-vous des gourmets, est toujours dirigé par Victor Bero, qui s'est adjoint plusieurs amis connaisseurs de bonne chère, qui aideront à faire de cet établissement le modèle du vrai restaurant français.

La cave est fournie des meilleurs crûs; l'on y trouve les Bourgognes de $1.50 à $3 la bouteille.

Dîner de midi à 2 heures, 50 cts, avec une demi bouteille de vin.

Dîner de 5 à 8, $1, avec vin et cognac compris.

Repas à la carte à toutes heures. Cabinet particulier. Spécialité pour banquets à des prix très bas.
28 oct—6m—dim mar jeu

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.

Les officiers et les membres de cette Association se réuniront DIMANCHE, le 28 octobre 1894, à 5 heures P. M., à la salle de l'Etoile Polaire, coin des rues Remparts et Kerlerec, pour célébrer le 28me anniversaire par un banquet. Tous les membres sont requis d'être présents en habits noirs, badge et munis de la carte d'entrée au banquet.
Par ordre du Président,
ANDRÉ MAILHES.
G. PERES, Secrétaire. 26oct—3t

A LOUER.

La confortable maison, 99 rue du Quartier, convenable pour une famille; ayant tous les agréments désirables. S'adresser à M. Elmore Du four, 199 Gravier. 18 août—1m

BANDAGES HERNIAIRES

Ajustés avec perfection à très bas prix. Appliances pour difformités et Bonneterie élastique faites sur commande. En magasin une grande variété de ceintures de support, de bandages herniaires et d'articles en toile.
A. McDERMOTT,
114 rue St-Charles, au coin de la Place Lafayette.

LA BOTTE ROUGE!
—A l'enseigne de la—
"BOTTE ROUGE",
Angle des rues Ursulines & Dauphin,
BOTTES, SOULIERS,
ET BOTTINES, A BON MARCHÉ
GEORGE WAGNER,
1er sept—6m Ven Dim Mer

A louer.

A la Baie St-Louis, dans un des endroits les mieux bâtis et les mieux habités, sur un site charmant, une maison complètement neuve et des plus confortables, réunissant toutes les améliorations modernes, convenable pour une grande famille. S'adresser 94 rue de l'Esplanade.

Women Are Martyrs

to neuralgia, headache and nervousness——many men suffer also--Mrs. VILLA H. MAPP, White Plains, Ga. was broken down in health when she began taking

Brown's Iron Bitters

In a unsolicited letter (June 29, 1894) she writes: "About 9 or 10 years ago I was broken down in health and suffered from extreme nervousness, and severe neuralgic pains afflicted different parts of my body—sometimes the dreadful pain would be in my eyes and head, sometimes in my hand and often in my shoulders and neck. I took many remedies, but found none like Brown's Iron Bitters. I have used a few bottles every year since. I often praise it to others."

It's Brown's Iron Bitters you need!

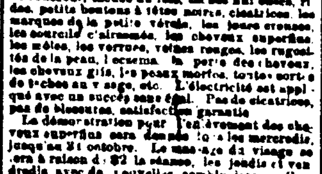
Look for crossed Red lines on wrapper.
BROWN CHEMICAL CO. BALTO., MD.

LE SUCCÈS MERVEILLEUX

Obtenu par Mme Ella Berry, dans ses guérisons des affections de la peau, du cuir chevelu et les défectuosités du teint défrayent toutes les conversations. Le vrai mérite l'emporte—et voilà pourquoi Mme Ella Berry est aussi extrêmement populaire. Elle a guéri des centaines de ces affections sans gravité il est vrai et pourtant si ennuyeuses, telles que: des boutons aux visages de jeunes personnes et de jeunes gens, taches de rousseur, taches de foie, taches huileuses, rides, petits boutons à têtes noires, cicatrices, les marques de la petite vérole, les joues creuses, les sourcils clairsemés, les poils superflus, les môles, les verrues, veines rouges, les rugosités de la peau, l'eczema, la perte des cheveux, les cheveux gris, les peaux mortes, toutes sortes de taches au visage, etc. L'électricité est appliquée avec un succès sans égal. Pas de cicatrices, pas de blessures, satisfaction garantie.

La démonstration pour l'enlèvement des cheveux superflus sera donnée tous les mercredis, jusqu'au 31 octobre. Le massage du visage se fera à raison de $2 la séance, les jeudis et vendredis, avec de nouvelles combinaisons. Consultations gratis, tous les jours de 9 A. M. à 4 P. M. Le dimanche, de 10 heures à midi.

MME ELLA BERRY, Morris Building, coin des rues Canal et Camp. Prenez l'élévateur pour le quatrième étage. Les remèdes de Mme Ella Berry ainsi que ses articles pour la toilette sont en vente chez tous les pharmaciens.
21 oct—3m dim



CHANGEMENT DE LOCAL.

P. PÉRET,
—Importateur de—
GANTS,
Parfumerie et autres Articles de Paris,
—A transféré son Magasin au—
No 9 RUE BOURBON,
Près Canal.
BONS GANTS NOIRS A 75c, $1.00 et au dessus.
14 oct—Dim

Mlle M. MURPHY,
—MAINTENANT—
Mme MOORE,
145 RUE DU CANAL.

Est heureuse d'annoncer que ses modes d'Automne sont maintenant prêtes. Son assortiment pour cette saison sera bien supérieur aux précédents. L'expérience passée de Mme Moore l'a mise à même de se procurer les meilleurs modèles d'Europe. Son établissement est considéré comme plus fashionable de son genre sur la rue du Canal et possède parmi ses clients des dames appartenant à la meilleure société de la Nouvelle-Orléans. Elle a bien acquis son excellente réputation en fait de modèle, ajustement et parfaite exécution de travail. Ses prix sont raisonnables comme travail de premier ordre.
28oct—28—nov 4

Modes Parisiennes.
ROBES ET CONFECTIONS.
44 Bourbon et 233.
Mme GODIN-M.

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux dames généralement, que les modèles qu'elle attendait des premiers établissements parisiens sont arrivés; et il lui sera agréable de les faire admirer à celles des dames qui voudront bien agréer l'invitation qu'elle leur adresse à cet égard.

Les cartons reçus renferment tout ce qui se rattache à la toilette des dames garnitures, confections, etc. Comme par le passé, Mme Godin-M fera tout en son pouvoir pour satisfaire le goût des plus capricieuses. 30sept—1m dim

SALON DE MODES.
Nouveauté et Elégance.
Mlle MARTINET,
99.........Rue Bourbon.........99

Est heureuse de faire savoir à ses clientes qu'elle est de retour d'un voyage qu'elle était allée faire dans l'intérieur et de sa maison; et qu'elle vient de recevoir ses commandes pour l'hiver. Elle a reçu de Paris les modèles les plus en vogue; et tous les travaux de confection qui lui seront confiés seront l'objet de ses soins personnels; et elle restera fidèle à cette coutume de sa maison de ne jamais livrer le moindre article de toilette qui ne se distingue par un cachet de goût et d'élégance.
14 oct—1m dim

Mme LEONIE GEORGE,
Robes et Confections,
ENCOIGNURE ROYALE ET DUMAINE,
—Au premier—

Annonce aux dames de la ville et de la campagne qu'elle est comme par le passé prête à exécuter toutes les commandes que l'on voudra bien lui confier.

Les commandes de la campagne sont exécutées avec soins et promptitude.
7 oct—4 dim

Mlle T. ROY

A ouvert de nouveaux salons au No 59 rue Royale et elle sera heureuse de recevoir ses clientes.

Les dernières modes parisiennes comme coiffure, coupe de cheveux et boucles, shampooing une spécialité. Les meilleures qualités en fait de cheveux.

Aussi un grand et bel assortiment de toilettes les plus à la mode, choisies à Paris, viennent d'arriver.
21 oct—1m, Dim, Mer

THE LEON QUEYROUZE
Commission Co. Limited
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
69 et 71 RUE TCHOUPITOULAS

C. LAZARD & CO, LDT.
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
16 mars—1 an—Dim Mar Jeu Sam

POUR LA TOUSSAINT!
FLEURS NATURELLES, ROSES,
ŒILLETS, FOUGERES, DAHLIAS,
Chrysanthèmes Japonais, Ornements en tous Genres.
Couronnes et Croix en Porcelaine et Perles, Fleurs Artificielles
C. W. EICHLING, Fleuriste, 279 Rue Decatur, près Ursulines.
29 oct—1f

Pour mettre à l'Abri vos Papiers de valeur, Bijoux, Argenterie, Bons, etc
Louez une Boîte dans la Voûte des Dépôts de Sûreté Mammoth de la
BANQUE D'EPARGNES PROVIDENT,
27..........RUE DU CAMP..........27
Sécurité Complète et Superbes Installations.—Les Boîtes valent de $5.00 par an et davantage.
24 oct—7f

HYSTÉRIE — ÉPILEPSIE — CONVULSIONS
Guérison SOUVENT
Soulagement TOUJOURS
PAR L'EMPLOI DE LA
SOLUTION LAROYENNE
ANTI-NERVEUSE
Paris, Phie DUREL, 7, boul. Denain.
Dépôt à la Nlle-Orléans, J. L. LYONS & Co, 42, 44, Camp.

STEINWAY
CHINKERINC
KNABE
SOHMER
MEHLIN
B'HR
FISHER
SHONINGER
PEASE
PLEYEL
24 janv—1an

CE SONT LES MEILLEURS
PIANOS
Et par conséquent les plus durables et les meilleurs marchés. Ne pouvant s'acquérir que de la bonne et vieille maison de
GRUNEWALD
127 RUE DU CANAL.

MALADIES NERVEUSES
Guérison certaine par le
SIROP HENRY MURE
Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris
POUR LA GUÉRISON DE
ÉPILEPSIE, HYSTÉRIE, HYSTÉRO-ÉPILEPSIE, DANSE de SAINT-GUY, DIABÈTE SUCRÉ | MALADIES du CERVEAU et de la MOELLE ÉPINIÈRE, CONVULSIONS, VERTIGES, CRISES NERVEUSES | MIGRAINES, INSOMNIE, EBLOUISSEMENTS, CONGESTIONS CÉRÉBRALES, SPERMATORRHÉE
Notice très importante envoyée gratis sur demande.
HENRY MURE, à PONT-SAINT-ESPRIT (France)
DÉPÔT A LA Nouvelle-Orléans: J. L. LYONS & Co, 42-44, Camp.

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
No 68 rue Royale.

Capital payé	$500,000 00
Actif, 1er janvier 1894	[illegible]
Surplus	[illegible],016 73

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY. CHS. D. FOUCHER. OCTAVE LABARRE.
18 juin94—1 an

Bonnes Montres et Pendules.
LES PLUS BEAUX DIAMANTS ET LA PLUS BELLE JOAILLERIE D'OR MASSIF QUI SE PEUT VOIR ET EXAMINER CHEZ
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET JOAILLERS,
Nommés Inspecteurs et Ajusteurs des Régulateurs de Chemins de Fer.
No 17 RUE BOURBON, PRES CANAL.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS
ORIZA-POWDER
Fleur de Riz
FRAICHEUR ET PARFUM INCOMPARABLES
PARFUMERIE ORIZA
de L. LEGRAND
Inventeur du Produit VÉRITABLE et accrédité ORIZA-OIL
11, Place de la Madeleine, Paris
SE TROUVE DANS TOUTES LES MAISONS DE CONFIANCE

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
—SUCCESSEURS DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Actif, valeur réelle..........$5,836,32[illegible]
Pertes réglées à la Nouvelle Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.
JULES TUYES, Agent-Résident.
30 RUE CARONDELET.
29mai94—1an

LES MERVEILLEUX
WEBER
EMERSON
ET AUTRES PIANOS
DE PREMIERE CLASSE.
Les meilleurs, moins chers et aux conditions les plus faciles.
JUNIUS HART,
1,001 ET 1,003 RUE DU CANAL
1er sept-1 an—dim mar. jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
[illegible]
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS: [illegible]
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. [illegible]
12 nov.—[illegible]—1 an

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 3me district.
1er nov 92—1 an—mer. jeu. dim

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.
Dimanche, 28 Octobre.
—Grande reprise de—
The Silver King!
—PAR—
KARL A. HASWIN.
Secondé par une troupe d'une grande supériorité.
Dimanche 4 Nov—Otis Skinner.
28 oct—1f

ACADEMIE DE MUSIQUE.
CE SOIR,
Matinées Mercredi et Samedi.
Grande représentation de la comédie-drame, d'un énorme succès, de Rosenquest et Arthur,
"BLUE JEANS,"
Par JOSEPH ARTHUR, Esq.
Reproduite exactement comme elle l'a été durant ses phénoménales représentations à New York, Chicago et Boston.
Semaine prochaine. EFFIE ELLSLER.
28 oct—6 f

THEATRE ST-CHARLES
Ce soir et toute la semaine. Matinées mardi, jeudi et samedi, à midi.
Comédiens de Cosgrove et Grant,
—DANS—
"THE DAZZLER,"
Avec Florrie West, Charles Wayne, Mason et Ralston, les sœurs De Witt, Will West, et seize autres.
Décors grandioses.—Magnifiques effets électriques. Costumes nouveaux. Musique nouvelle.
Semaine prochaine: THE TORNADO.
28 oct—6 f.

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

OCTOBRE 1894.

A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication.

Arcueil, Marie Rose	Kelheimer, Lucien
Clerc, Berthe femme Nadler	Labarbe, Jean
Delacquis, François	Lanrade, Louis
Dertsche, Philippe	Lavigne, Louis
Figua, Pierre	Le Gouail, Pierre Simon
Jeret, Léon Joseph Adolphe	Morcau, Pierre, René
	Pautier, Antoine

LETTRES.

Ledet, Mme R.

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
Signé: G. B. D'ANGLADE, Consul de France.

Bureau de la New Orleans Water-Works Co.
Nos 49 et 51 rue Baronne.
Nouvelle-Orléans, 20 octobre 1894.
AVIS AU PUBLIC.

La compagnie des Water-Works de la Nouvelle-Orléans, donne tout le soulagement possible à tous ceux qui souffrent de la présente sécheresse, en permettant à ceux qui prennent de l'eau d'en donner aux personnes qui n'ont pas d'hydrants. Malgré cela, les hydrants à incendie sont ouverts dans toute la ville, et la pression en conséquence en est sérieusement dérangée. Il n'y a pas d'excuse pour cela et la compagnie des Water Works enforcera promptement les dispositions de la loi pour la protection de sa propriété.
R. E. CRAIG, Président.
21 oct—1 sem

1-5-8

Réfléchissez! Cela ne coûte qu'un cent et un cinq-huitième de cent par jour étant $6 pour 365 jour.

Faites-le prendre immédiatement, autrement vous arriverez trop tard.

Le Directory de la Ville
De la Nouvelle-Orléans pour 1894, de
SOARDS.

Renferme plus de changements qu'il y en a eu depuis vingt ans, ce qui fait que les anciens directories deviennent inutiles et que le nouveau devient indispensable.

Vu des décès survenus et des délinquants parmi nos souscripteurs, ce directory étant une publication de souscriptions exclusivement, il n'y a qu'un nombre limité en vente.

C'est une aide de valeur et sauve avec le temps de l'argent, etc.

City Directory, prix	$6 00
Business Directory, prix.	1 00
Mappe de la Ville, Lithographiée, 3 couleurs	50

Chacun de ces ouvrages mentionnés ci-dessus envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis sur l'envoi du prix.

L. SOARDS, Editeur,
5 Commercial Place, Coin Camp.
6 mars—

W. G. COYLE & CO.,
CHARBON. COKE.
Pittsburg, Anthracite, Alabama, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.
Charbon en chalands pour planteurs sucriers.
BUREAUX.
Nouveau No 323 rue Carondelet, Ancien No 47, coin Union.
1er sept—6 m—Dim mar jeu

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c et $1.00.
J. B. LANDRY, Surintendant.
J. B. LANDRY, Agent général pour le Fret et les Passagers.

J. B. JUNQUA
No 631 rue St-Louis, près Decatur,
Importateur et marchand en gros de Brandies, Vins, Liqueurs et Conserves.
Spécialité de Vins et Brandies de la Californie.
Whiskies Rye et Bourbon.
Fabricant de Sirops de Fruits de Choix.
23 oct—3m—2f p a

C E. KELLS & M. VIET
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
[illegible]

ANT. CASTEL
Annonce à ses amis et au public en général, qu'il a fait l'ouverture de son magasin de faïence et d'articles de ménage,
LUNDI, LE 8 OCTOBRE 1894,
à son nouveau local, encoignure des rues
ROYALE ET DUMAINE.
[illegible]

Grandes Assemblées
—DES—
Votants Démocratiques
—DU—
Deuxième District Congressionnel
SERONT TENUES
Dimanche, 28 Oct.—Couvent, paroisse St-Jacques.
Lundi, 29 Oct.—Marché Carrollton.
Mardi, 30 Oct. Marché Keller.
Mercredi, 31 Oct.—Marché Dryades.
Jeudi, 1er Nov.—Paroisse St Jean Baptiste.
Pour ratifier la nomination de l'Hon. CHAS. F. BUCK pour le Congrès.
Des orateurs distingués harangueront les assemblées.
14 oct—au 1er nov inc

MASS MEETINGS!

Les dates suivantes ont été fixées par le Comité Exécutif du Premier District Congressionnel pour la tenue de mass meetings dans le district pour ratifier la nomination du Général Adolph Meyer.

Lundi, 29 Oct., 7:30 p. m., avenue Lafayette et St-Claude.

Mercredi, 31 Oct., 7:30 p. m., Alger (Marché St-Jean).

JOHN FITZPATRICK, Chairman,
J. VOLLRATH, Secrétaire.
14 oct—au 3 nov

Avis d'Election.

Etat de la Louisiane, Bureau des Surintendants d'Election, Paroisse d'Orléans.

Nouvelle Orléans, 24 octobre 1894.

En vertu des dispositions du deuxième paragraphe de la section 3, de l'Acte No 181 de 1894,

AVIS PUBLIC EST PAR LE PRÉSENT DONNÉ

Qu'une élection pour remplir la vacance causée par la résignation de l'Hon. Louis Cucullu, représentant dans le Conseil de Ville du Sixième Ward sera tenue entre les heures de 6 heures du matin à 7 heures du soir, le Mardi, 6 novembre 1894 dans les différents precincts du Sixième District représentatif aux endroits de votes respectifs désignés dans la proclamation de l'Honorable John Fitzpatrick, Maire de la Ville de la Nouvelle-Orléans, datée du 23ème jour d'octobre 1894.

Par ordre du Bureau des Surintendants d'Elections, Paroisse d'Orléans.
L. P. BRIANT, Secrétaire. GEO. C. PREOT, Président.
25 oct—13f

Avis d'Election.

Bureau des Surintendants d'Elections, Paroisse d'Orléans, encoignure des rues Camp et Lafayette, Nouvelle-Orléans, le 3 octobre 1894.

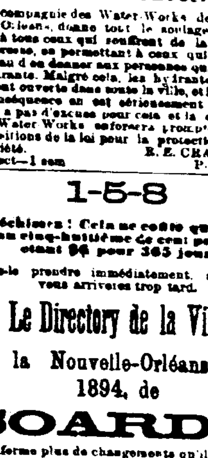
Aux votants des Premier et Deuxième Districts Congressionnels de l'Etat de la Louisiane:

Le Bureau des Surintendants d'Elections pour la Paroisse d'Orléans, créé par et organisé sous la section 16 de l'acte 181 de 1894, agissant sous les dispositions du paragraphe 2 de la section 3 du dit acte, applicable sous la section 6 à toutes les Elections Générales pour les Représentants au Congrès,

DONNONS PAR LA PRÉSENTE AVIS PUBLIC aux votants des PREMIER et DEUXIÈME Districts Congressionnels, inclus dans les precincts 4 Elections de la paroisse d'Orléans, qu'une élection dans les deux Districts Congressionnels sus-mentionnés, sera tenue le MARDI, SIXIÈME JOUR DE NOVEMBRE 1894, pour élire un représentant au Cinquante Quatrième Congrès des Etats-Unis pour chaque district ci-mentionné déjà.

Les polls seront ouverts de 6 heures du matin à 7 heures du soir, et le résultat de l'élection sera rapporté sous la disposition de la section 16 de l'acte 181 de 1894 et la disposition de la section 41 du dit acte.

Par ordre du Bureau des Surintendants d'Elections pour la Paroisse d'Orléans.
L. P. BRIANT, Secrétaire. GEO. C. PREOT, Président.
4 oct—4 oct au 6 nov inc



E. BARBIER,
Horloger - Bijoutier
60, rue Royale, 60
(Nouveau numéro 308)
Entre Bienville et Conti.
Grand assortiment
DE MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE, ARGENTERIE
Massive et Plaquée,
Lunettes et Pinces-nez.
RÉPARATIONS DE MONTRES, PENDULES, Bijouterie et tous objets concernant sa profession.
Garantie complète, Prix modérés
1er déc '93—1an

Magasin du Bon Marché
61........RUE ROYALE........61
F. A. BRUNET
Horloger ∴ Bijoutier ∴ Joaillier
Grande variété de Dessins pour Médailles, Insignes d'or et Argent fabriqué spécialement pour Ecoles, Couvents et Institutions à des prix défiant toute concurrence.
14déc93—1an

POUR LA TOUSSAINT
EN GROS ET EN DETAIL.
V. ANSEMAN
FLEURISTE.
Office 181 rue du Canal.
Chez Lafargue Frères.
Jardin coin St-Pierre et Murat.
21 oct—21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

Bureau du Board de Liquidation de la Dette de la Ville.—Chambre 5, Hôtel de Ville. Nouvelle-Orléans, 13 septembre 1894.

Rachat du montant total des bons de la ville de la Nouvelle-Orléans de six pour cent.—Avis est par le présent donné que conformément à la Section No 1 de l'Acte No 58 de la Législature de l'Etat de la Louisiane, session de 1882 la ville de la Nouvelle-Orléans rachètera le 1er janvier 1895 tout ses bons de six pour cent dont la date a été prolongée, émis d'après et par l'autorité dudit acte et dont il suit la [illegible] numériquement comme suit:

$1,000 bons numérotés 1 à 5,885 inclusivement.
$500, bons numérotés 1 à 132 inclusivement.
$100, bons numérotés 1 à 101 inclusivement.
$50, bons numérotés 1 à 470 inclusivement.

Avis est aussi donné que tous les intérêts sur lesdits bons cesseront sur et après cette date.
E. M. WALMSLEY, Président.
T. WOLFE JR, Secrétaire.
14 sept—au 1er jan

P. LABAT,
Acquéreur des Caves Bordelaises,
Il a transféré les dites Caves
AU No 234 RUE PRIEUR,
Coin Bayou Road.
Il prévient ses amis, connaissances et le public en général, qu'il est toujours prêt à leur servir comme par le passé, les meilleurs vins et liqueurs à des prix modiques.